

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: <http://www.tandfonline.com/loi/tabg17>

Fleurs Soudées Et Péloriées De *Linaria Striata*

M. C. Delavaud

To cite this article: M. C. Delavaud (1860) Fleurs Soudées Et Péloriées De *Linaria Striata*, Bulletin de la Société Botanique de France, 7:3, 174-175, DOI: [10.1080/00378941.1860.10826238](https://doi.org/10.1080/00378941.1860.10826238)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1860.10826238>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 6



View related articles [↗](#)

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
<http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17>

M. J. Gay dit qu'il a vu à Saint-Tropez (Var) une forêt de *Pinus Pinea*.

M. Decaisne ajoute qu'il a observé, près d'Aigues-Mortes (Gard), un bois formé de la même essence.

M. Ad. Brongniart fait remarquer qu'on n'est jamais sûr de la spontanéité du *Pinus Pinea* dans la plupart des localités où l'on rencontre cet arbre en France et même en Italie, parce qu'il ne se trouve guère qu'aux environs des villes et autour des habitations.

M. N. Doumet dépose sur le bureau des échantillons d'*Ambrosia tenuifolia* qu'il a recueillis à Cette (Hérault), où la plante est naturalisée dans les vignes situées entre l'étang et le canal.

M. E. Cosson dit que, dans cette localité, on rencontre, avec l'*Ambrosia tenuifolia* l'*Heliotropium curassavicum* et le *Physalis fuscomaculata*. Ces plantes proviennent vraisemblablement du délestage des navires. L'*Ambrosia* est originaire de Buenos-Ayres, et il est probable que la même patrie doit être assignée au *Physalis* (ainsi que l'a supposé Duval), car au Port-Juvénal cette espèce croît dans les enclos où sont étendues des laines provenant presque exclusivement de Buenos-Ayres.

M. de Schoenefeld, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société (1) :

FLEURS SOUDÉES ET PÉLORIÉES DE *LINARIA STRIATA*, par **M. C. DELAUAUD**.

(Brest, juillet 1859.)

J'ai décrit dans ce recueil (t. V, p. 688) deux monstruosité de la Linaire striée, résultant de la soudure de deux fleurs avec et sans pélorie. Une troisième, que j'ai recueillie cette année, m'a offert une semblable soudure, accompagnée à la fois d'un développement irrégulier et d'un avortement partiel. Je place ici en regard, pour montrer leurs rapports, la composition de ces trois fleurs monstrueuses.

suis mis à l'œuvre et j'ai non-seulement atteint, mais dépassé le but, car entraîné par le sujet, celui-ci a pris de telles proportions, que j'ai dû renoncer à l'annexer au cadre de mes impressions générales. J'insérerai donc séparément, dans le Bulletin de notre Société, ce nouveau travail, dont le commencement paraîtra dans le prochain numéro.

(1) *Note de la Commission du Bulletin*. — Cette notice de M. Delavaud n'est parvenue au Secrétariat qu'après la séance du 22 juillet 1859; elle aurait dû être lue à la séance de rentrée (14 novembre), et c'est par suite d'une regrettable erreur qu'elle a été omise.

1 ^{re}	2 ^e	3 ^e
2 bractées,	2 bractées,	2 bractées,
8 sépales,	11 sépales,	7 sépales,
2 éperons,	9 éperons,	3 éperons.
8 étamines,	10 étamines,	6 étamines,
2 pistils,	2 pistils,	1 pistil.

On voit, sur la gorge de la corolle de cette troisième fleur, trois lignes saillantes, jaunes et velues, au lieu des deux que présentent les fleurs normales; elle est aussi plus développée latéralement; les trois éperons sont antérieurs, l'un des latéraux est plus grand que les deux autres. La soudure des corolles ne se manifeste ni par un sillon extérieur ni par une cloison interne. Les étamines sont inégales: il y en a quatre grandes et deux petites; toutes sont pourvues d'anthères biloculaires. Il doit y avoir ici, comme dans les deux premiers cas, soudure de deux fleurs, et non développement anormal d'une seule; car il existe deux bractées et plus de cinq sépales, ce qui n'a pas lieu dans celles qui sont simplement péloriées. Si l'on n'observe qu'un seul pistil, c'est que sans doute l'autre a avorté, avec un certain nombre des parties correspondantes (sépales, lobes de la corolle, étamines) de la fleur atrophiée.

M. Gener, pharmacien de la marine, m'a dit avoir trouvé, au jardin botanique de Brest, une fleur de Digitale pourprée à six étamines tétradynames; il est probable (car je n'ai pu avoir d'autres renseignements) que les autres verticilles étaient tels que dans la Digitale signalée par M. Clos (1) et pourvue de 7 sépales, de 6 lobes corollins, de 6 étamines alternes et d'un pistil: c'est un type tétratogique auquel se rattache celui que je viens de décrire.

(1) Voyez le Bulletin, t. VI, p. 159.